

## **Adama OUANE,**

Directeur de l'Institut de l'UNESCO pour les apprentissages tout au long de la vie



**L**e Dr Adama OUANE est actuellement Directeur de l'Institut de l'UNESCO pour les apprentissages tout au long de la vie (UIL) à Hambourg. Il a été Directeur de l'Institut de l'UNESCO pour l'éducation (UIE) à Hambourg de 2000 jusqu'à la fermeture de cet Institut en juin 2006 et sa transformation en l'Institut de l'UNESCO pour les apprentissages tout au long de la vie (UIL).

De 1995 à 1999, il a été Spécialiste principal de programme, ainsi que spécialiste responsable de l'alphabétisation, de l'éducation des adultes, de l'éducation non formelle et de base, au siège de l'UNESCO à Paris.

De 1977 à 1982, il a été Directeur général national adjoint pour l'alphabétisation, l'éducation des adultes et la linguistique appliquée au Mali, Professeur à l'Ecole Normale Supérieure (ENS) à Bamako et Consultant à l'UNICEF, l'UNDP, l'Agence de la francophonie et la Banque mondiale.

Le Dr. Adama Ouane a été l'auteur principal d'un certain nombre d'articles et de rapports préparés par l'UNESCO et a publié de nombreux ouvrages et articles traitant de l'alphabétisation, de la post-alphabétisation et de l'éducation permanente, de l'apprentissage pour les adultes et tout au long de la vie, de l'apprentissage multi lingual et de celui de la langue maternelle.

Il a été rédacteur en chef du journal international le plus ancien au monde sur l'éducation comparative, l'International Review of Education (IRE).

Il a coordonné la Consultation de la société civile et des ONG sur l'alphabétisation et l'éducation des adultes de l'UNESCO, et a organisé des événements majeurs dans de nombreux pays en voie de développement pour promouvoir l'éducation des adultes au niveau professionnel et à celui des politiques à suivre.

Ayant été l'un des principaux organisateurs de la 5<sup>ème</sup> Conférence Internationale sur l'Éducation des Adultes (CONFINTEA V), il a maintenant la pleine responsabilité de la préparation et du déroulement prochain de CONFINTEA VI prévue au Brésil en mai 2009.

---

**L**e but de l'article ci-après est de présenter le rôle crucial de l'éducation tout au long de la vie dans la société d'aujourd'hui.

Après avoir fait rapidement le point sur l'évolution de la notion d'éducation tout au long de la vie, et sur ses liens avec les sociétés

de la connaissance, l'auteur souligne la nature holistique de ce concept. Il met en lumière l'importance des facteurs sociaux et humanistes qu'elle implique, sans, toutefois, ignorer les aspects économiques, étant donné que l'éducation tout au long de la vie est essentielle pour assurer la compétitivité au niveau mondial. Il examine ensuite les compétences qu'apporte l'éducation tout au long de la vie afin de permettre aux individus non seulement de vivre et de participer à la vie quotidienne, mais aussi d'adapter de la flexibilité à un monde qui change

rapidement. Il insiste sur la nécessité d'un nouveau programme scolaire et d'une plus grande coopération entre toutes les formes et tous les niveaux d'apprentissage. Il aborde la question de la reconnaissance et de la validation de l'apprentissage non formel, informel et expérientiel au même titre que l'apprentissage formel traditionnel.

Ce document se termine par un appel pour actualiser le Rapport Delors en lui ajoutant deux nouveaux piliers de la connaissance : apprendre à changer et apprendre à devenir.

## **Adama OUANE,**

Director of the UNESCO Institute for Lifelong Learning (UIL) in Hamburg



**D**r Adama OUANE is currently Director of the UNESCO Institute for Lifelong Learning (UIL) in Hamburg. He was the Director of the UNESCO Institute for Education (UIE) in Hamburg from 2000 until the Institute's closure in June 2006 and its transformation into the UNESCO Institute for Lifelong Learning (UIL). From 1995 to 1999 he was a Senior Programme Specialist as well as leading specialist responsible for literacy, adult education, non-formal and basic education at UNESCO Headquarters in Paris. From 1977 to 1982 he was the Deputy National Director-General for Literacy, Adult Education and applied Linguistics in Mali, Professor at the École Normale Supérieure (ENS) in Bamako and Consultant to UNICEF, UNDP, the Agence de la Francophonie and The World Bank.

Dr. Ouane has been the main author of a number of major education papers and reports prepared by UNESCO and has published many books and papers dealing with literacy, post-literacy and continuing education, adult and lifelong learning, mother tongue and multilingual education. He was Executive Editor of the world's longest-running, international journal of comparative education, the *International Review of Education IRE* from

*1985 to 1987. He coordinated the UNESCO NGO/Civil Society Consultation on Literacy and Adult Education and has organized major events in many developing countries to promote adult education at policy and professional levels.*

*Having been one of the key organizers of the Fifth International Conference on Adult Education (CONFINTEA V) he now has the full responsibility for preparing and conducting the forthcoming CONFINTEA VI scheduled to be held in Brazil in May 2009.*

---

**T**he aim of this article is to present the crucial role of lifelong learning in today's society.

After briefly reviewing how the notion of lifelong learning evolved and how it is linked to knowledge societies, the author stresses the concept's holistic nature. He highlights the importance of the social and humanistic factors involved without, however, ignoring the economic aspects, as lifelong learning is essential to ensure economic competitiveness at the global level. He then discusses the competencies that lifelong learning provides in order to enable individuals not only to live and participate in everyday life, but also to adapt flexibly

to a rapidly changing world. The need for a new curriculum design and greater co-operation between all forms and levels of learning is emphasised. The issue of recognising and validating non-formal, informal and experiential learning as well as traditional, formal learning is addressed.

This document closes with a call for the Delors Report to be updated through the addition of two new pillars of learning: learning to change and learning to become.

# QUELS ENJEUX POUR LE PREMIER FORUM MONDIAL DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION TOUT AU LONG DE LA VIE

*Par Adama OUANE (UNESCO, Hambourg)*

## **Introduction**

Le monde d'aujourd'hui, qui se caractérise par l'ambivalence et les contradictions, traverse une période de transformations profondes comparable à celle de la révolution industrielle. Le savoir joue un rôle particulier dans cette nouvelle révolution. On découvre constamment de nouvelles façons de le développer et de l'utiliser, et le savoir aujourd'hui est en même temps un matériau brut, un produit, un moyen de transformation et un résultat de la nouvelle économie. Face aux défis et aux problèmes cruciaux auxquels notre société est confrontée, l'éducation tout au long de la vie est devenue un principe dirigeant essentiel.

Le Rapport Delors, publié en 1996, est le document le plus récent faisant autorité sur l'éducation tout au long de la vie. Il a attiré l'attention générale en mettant en évidence les quatre piliers -célèbres à présent- de l'éducation : apprendre à savoir, apprendre à faire, apprendre à vivre ensemble et apprendre à être. Maintenant que l'éducation tout au long de la vie est apparue comme la clé de la participation économique et sociale et du développement personnel, d'autres piliers de l'éducation sont toutefois nécessaires afin de

refléter le besoin actuel et primordial, pour la société, de se montrer à la hauteur des transformations permanentes auxquelles nous devons faire face.

A la lumière de cette évolution, le 1<sup>er</sup> Forum mondial pour l'éducation et la formation tout au long de la vie donne une occasion opportune d'actualiser le Rapport Delors, de guider la créativité de tous les acteurs impliqués, et de mobiliser le soutien politique en faveur d'une nouvelle ligne de conduite.

Le titre de cette présentation est « Quels enjeux pour le Forum mondial de l'éducation et la formation tout au long de la vie ? ».Après avoir examiné brièvement comment la notion d'éducation tout au long de la vie a évolué et comment elle est liée aux sociétés de la connaissance, nous tenterons de montrer sa nature holistique. Les facteurs sociaux et humanistes impliqués seront pris en considération, sans toutefois ignorer les aspects économiques, étant donné que l'éducation tout au long de la vie est fondamentale pour garantir la compétitivité économique au niveau global. Nous verrons que l'éducation tout au long de la vie fournit des compétences qui permettent aux individus non

seulement de vivre et de participer à la vie quotidienne et à la société dans son ensemble, mais aussi d'adapter de la flexibilité à un monde qui change rapidement. L'acquisition de compétences, d'attitudes et de valeurs nouvelles est un processus complexe qui recouvre la vie dans toute sa longueur mais aussi sa largeur, et qui englobe une grande variété de contextes d'apprentissage formels, non formels et informels. L'éducation tout au long de la vie implique également le « désapprentissage », le processus de déconstruction de valeurs et d'attitudes liées à un savoir obsolète. L'accent sera mis, par conséquent, sur le besoin d'élaborer de nouveaux programmes scolaires et d'établir une coopération entre les modalités d'apprentissage, les types de contenus et leurs niveaux et objectifs respectifs. Ceci nous amènera à une analyse du besoin de reconnaître et valider l'apprentissage non formel, informel et expérientiel-base de la stratégie d'éducation tout au long de la vie – de la même manière que l'apprentissage formel tel qu'il est traditionnellement établi.

Ce document conclura par un appel pour actualiser le Rapport Delors en revisitant les piliers de l'éducation à la lumière des nouveaux défis qui apparaissent, et en présentant des propositions pour ajouter de nouveaux piliers de l'éducation.

## **1. Evolution du concept d'éducation tout au long de la vie**

Les racines du concept de l'éducation tout au long de la vie remontent à plusieurs années. D'ailleurs, le concept lui-même est en fait une redécouverte de la sagesse commune qui a été adaptée à un nouveau contexte. L'idée d'apprendre de la naissance jusqu'à la mort a ses racines dans les temps anciens et était partagée par de nombreuses sociétés et religions.

Le terme lui-même, cependant, a été accrédité à la suite du développement de l'éducation après la Seconde guerre mondiale. Il s'est développé à partir de notions telles que « l'éducation fondamentale », « l'éducation continue », « l'éducation de base », « l'éducation permanente » ou « l'éducation récurrente ». A aucun moment l'UNESCO n'a assimilé ces concepts- pas même celui d'éducation de base – à une éducation minimale, mais les a toujours considérés comme un élément fondateur de tout apprentissage et comme faisant partie intrinsèquement de l'éducation postscolaire et de l'éducation tout au long de la vie.

L'idée d'une éducation tout au long de la vie s'est cristallisée dans le Rapport Faure de 1972<sup>1</sup>, qui représenta un tournant et le début d'une période d'optimisme au sujet de la politique internationale de l'éducation. Il

---

<sup>1</sup> E.Faure, 1972, Apprendre à être : le monde de l'éducation aujourd'hui et demain, Paris, UNESCO

fut reconnu que l'éducation n'était plus l'apanage d'une élite, ni un domaine concernant un seul groupe d'âge, mais qu'elle devait être à la fois universelle et s'étendre sur toute la vie. Cela signifiait essentiellement évoluer vers une conception de l'éducation holistique, humaniste, basée sur le respect des droits. En 1996, le concept « d'éducation tout au long de la vie » fut remplacé par celui d'« apprentissage tout au long de la vie », comme le recommandait le Rapport Delors<sup>2</sup>. Ainsi que le Rapport Faure, le Rapport Delors reconnaissait l'apprentissage tout au long de la vie comme un des principes directeurs et organisateurs de l'action et de la réforme de l'éducation, et également comme une notion faisant partie intégrante d'une vie humaine ayant un sens, en tant que moyen d'équiper les gens pour qu'ils puissent aborder et anticiper les défis, quels qu'ils soient, auxquels ils risquent d'être confrontés au cours de leur vie.

En 1997, CONFINTEA V a souligné l'importance d'une transformation et d'une responsabilisation sociales par l'acquisition des capacités, compétences et connaissances fondamentales, et a établi une compréhension holistique de l'enseignement et de la formation pour les adultes dans la perspective de l'éducation tout au long de la vie.

Les initiatives suivantes, comme le Cadre d'action de Dakar en

2002, la Décennie des Nations Unies pour l'alphabétisation, et la Décennie des Nations Unies pour l'éducation en vue du développement durable, ont souligné l'importance de l'éducation tout au long de la vie comme clé du 21<sup>ème</sup> siècle.

A la suite de son adoption du Mémorandum sur la formation permanente tourné vers l'avenir, l'Union européenne développe actuellement des outils pratiques et concrets pour mettre en œuvre ce concept. Elle travaille aussi pour promouvoir des conditions favorables, en établissant des cadres politiques et légaux, en mobilisant des ressources et en officialisant les droits des citoyens à de l'éducation tout au long de la vie. L'objectif du Programme de l'Union européenne d'action communautaire dans le domaine de l'éducation tout au long de la vie (2007-2013) est de favoriser les échanges, la coopération et la mobilité entre les divers systèmes d'éducation et de formation de la communauté, pour lui permettre de devenir une référence de qualité pour le reste du monde. Des mouvements tels que « Villes apprenantes, Régions apprenantes, Communautés apprenantes » sont des manifestations éclatantes du mouvement en plein essor vers l'éducation tout au long de la vie, et du soutien qu'il rencontre. On trouve des politiques holistiques semblables -et même plus profondes- englobant le travail social, les compétences liées à l'emploi et l'apprentissage pour les loisirs et la culture, au Japon,

---

<sup>2</sup> J.Delors, 1996, L'éducation : un trésor est caché dedans.

en Corée et dans les Pays Nordiques.

La Banque mondiale finance un programme qui considère ce concept comme indispensable pour l'émergence et la gestion des économies du savoir. De la même façon, un des buts du mouvement récent en faveur de l'éducation post-primaire et post-basique a été d'améliorer la manière dont cette politique est encadrée, et par là, d'encourager une diversité d'institutions, de programmes et de procédures qui permettent à chacun d'avoir accès à l'éducation – que ce soit pour acquérir et améliorer ses compétences pour le monde du travail ou simplement pour satisfaire un désir d'apprendre, dans quelque but que ce soit.

En mai 2009, CONFINTEA VI aura lieu à Belém, au Brésil. L'un des principaux objectifs de cette conférence sera de promouvoir la reconnaissance de l'éducation tout au long de la vie pour les adultes comme un facteur essentiel d'habilitation pour l'éducation tout au long de la vie, consolidant ainsi la révolution conceptuelle qui a eu lieu à la suite de CONFINTEA V.

## **2. Lien entre l'éducation tout au long de la vie et les sociétés de la connaissance**

Aujourd'hui, nous parlons volontiers d'économies de la connaissance et de sociétés apprenantes ; pourtant, dans de nombreux pays, l'alphabétisation et l'éducation de base sont encore des défis majeurs.

Nous nous trouvons confrontés à cette question : qu'est-ce que le savoir ? Le Oxford English Dictionary<sup>3</sup>, par exemple, le définit comme « 1) expertise et compétences acquises par un individu par l'expérience ou l'éducation, 2) ce qui est connu dans un domaine particulier ou au total ». Donc, le savoir s'accumule par une série d'interactions avec d'autres (école, famille, société, médias, pairs, etc.). Il est à la fois intimement lié à l'apprentissage et il en est une conséquence directe.

Une économie basée sur le savoir repose en priorité sur l'utilisation des idées, de l'intelligence et des données plutôt que sur les capacités physiques. Elle dépend également davantage de l'utilisation de la technologie que de l'exploitation des matières premières ou de la main d'œuvre bon marché. De nos jours, le savoir est devenu l'une des matières premières de la nouvelle économie. Une société apprenante est, par définition, une version plus holistique d'une société de la connaissance. Elle crée, partage et utilise le savoir pour toutes ses transactions avec l'intention d'accroître la prospérité et le bien-être de chacun de ses membres. La capacité des êtres humains en ce qui concerne le savoir, la pensée et la conscience est ce qui les rend uniques et ce qui leur donne des droits légitimes. A leur tour, les libertés et les droits fondamentaux sont et resteront toujours le fondement des sociétés de la connaissance. Ainsi

<sup>3</sup> Oxford English Dictionary, Oxford University Press

que le dit l'Organisation des Nations unies, « l'économie de la connaissance peut être conçue, construite et mise en pratique. La société de la connaissance doit être vécue ».<sup>4</sup>

Selon la définition de l'UNESCO, « une société de la connaissance est une société qui se nourrit de sa diversité et de ses capacités ».<sup>5</sup> L'acquisition de savoirs et de compétences par l'éducation et l'apprentissage n'a jamais été aussi essentielle qu'aujourd'hui. Pour l'UNESCO, la construction de sociétés de la connaissance ouvre la voie à une humanisation du processus de mondialisation<sup>6</sup>. Cependant, pour que les sociétés de la connaissance se développent, un système éducatif fondé sur une approche globale, ouverte et flexible est nécessaire. De ce fait, l'importance vitale de l'éducation tout au long de la vie apparaît à nouveau clairement. Dans le contexte de l'éducation et de l'apprentissage tout au long de la vie, les droits de l'homme supposent une amélioration, un élargissement et un approfondissement des capacités humaines et l'octroi de droits pour tous. Un droit n'est effectif que lorsque les valeurs sous-jacentes sont appropriées, observables et vérifiées. De plus, son efficacité dépend de la présence de quatre

conditions-clés : acceptabilité, adaptabilité, accessibilité et disponibilité.

### **3. Nature holistique de l'éducation tout au long de la vie**

L'éducation tout au long de la vie n'est pas une fiction, une utopie ou purement et simplement un élément de rhétorique. L'éducation tout au long de la vie est un processus continu, présent à toutes les périodes de la vie, dans toutes les cultures, sociétés et religions. Elle offre des opportunités aux communautés, aux individus et aux organisations en leur donnant la possibilité de gérer le savoir, les valeurs et les compétences avec confiance et efficacité, et de contribuer à leur création et à leur transformation.

Norman Longworth donne une définition de l'éducation tout au long de la vie qui est fondée sur les besoins des individus ou des groupes et sur les processus qui rendent l'éducation tout au long de la vie importante pour eux dans toutes les situations. Il montre que l'éducation tout au long de la vie est un processus continu de soutien, permettant aux individus d'acquérir des connaissances, des valeurs, des compétences et la compréhension dont ils ont besoin pour mener avec confiance une vie épanouissante.

Adopter l'éducation tout au long de la vie comme nouveau paradigme pour l'éducation et l'apprentissage au 21<sup>ème</sup> siècle ne veut pas dire adopter un slogan ou opter pour une « édu-topie ».

<sup>4</sup> Nations Unies, Département des affaires économiques et sociales, 2005

<sup>5</sup> 2005, Rapport mondial de l'UNESCO, « vers les sociétés de la connaissance », p.17, Paris

<sup>6</sup> Communiqué de la table ronde ministérielle, « vers les sociétés de la connaissance », durant la 32<sup>ème</sup> session de la Conférence générale de l'UNESCO, Paris, 9-10 Octobre 2003 §2, Paris, UNESCO



Cela implique de définir quelle sorte de contenus éducatifs, de modalités et de buts est nécessaire dans chaque contexte particulier, et pour chaque apprenant ou groupe d'apprenants. L'idée d'une éducation tout au long de la vie pour tous doit en effet s'appliquer à TOUS, indépendamment de l'âge, du sexe, des conditions sociales, ou des phases et des modalités de l'apprentissage. Cela signifie qu'il faut considérer l'être humain comme un tout, et regarder la vie sous tous ses aspects variés. Il est fondamental de combiner l'apprentissage et la vie à la fois a) verticalement, c'est-à-dire d'englober la vie entière d'un individu de la naissance à la mort, et b) horizontalement, c'est-à-dire de prendre en compte tous les aspects de la vie d'une personne, y compris toutes les modalités et niveaux d'environnement éducatif que traverse un individu - famille, communauté, études, travail, loisirs, système éducatif formel, non formel et informel - et tous les moyens d'apprendre - avec un professeur, en autodidacte, à distance, etc.

Il y a trois idées fausses largement répandues sur l'éducation tout au long de la vie qui doivent être dissipées : premièrement, l'éducation tout au long de la vie n'est ni un concept nouveau ni un système pour les pays riches et développés seulement. Deuxièmement, l'éducation tout au long de la vie ne se limite pas à la formation des adultes ou à un apprentissage d'un niveau supérieur dans

l'enseignement secondaire ou supérieur. Elle concerne les enfants, les jeunes et les adultes engagés dans des formes d'enseignement variées. Troisièmement, l'éducation tout au long de la vie n'est pas liée uniquement à l'enseignement académique, à l'enseignement professionnel, à l'employabilité et au monde du travail ; elle implique aussi une citoyenneté active, une participation sociale, les loisirs, l'épanouissement personnel et l'apprentissage pour le plaisir et la culture.

Mais si l'éducation tout au long de la vie est véritablement un cadre et un concept à ce point tourné vers l'avenir, pourquoi les politiques actuelles sont-elles si timides et pourquoi sa mise en pratique est-elle à la traîne ? Pourquoi l'UNESCO ne développe-t-il pas et ne dissémine-t-il pas un modèle de reproduction ? La réponse est que l'UNESCO n'a pas créé un schéma uniforme d'éducation tout au long de la vie, et qu'il ne peut pas y avoir de stratégie uniforme de mise en pratique à suivre par tous les pays. Malgré les traits récurrents et les caractéristiques essentielles reconnues de l'éducation tout au long de la vie, il ne peut y avoir de « définition commune » de ce terme pour la simple raison que les systèmes varient non seulement au fil du temps, mais aussi entre les régions, pays, et les différents domaines d'études. Il importe donc de garder constamment à l'esprit et de respecter la diversité culturelle, linguistique et nationale, l'historique de l'enseignement

local et les traditions d'apprentissage.

#### **4. Développement des compétences-clés : nécessité de l'élaboration d'un nouveau programme scolaire et d'une coopération entre toutes les formes d'éducation**

L'éducation tout au long de la vie aide les individus à prendre des responsabilités non seulement pour eux, mais aussi pour les autres. La nature holistique de l'éducation tout au long de la vie permet aux individus de développer des compétences afin de jouer avec confiance et aisance les rôles attendus d'eux dans différents contextes, par exemple être capables de mener une vie pleine, en tant que membres d'une famille, amis, travailleurs, employés et entrepreneurs, membres de la société, citoyens d'une nation, et, idéalement, citoyens du monde. De plus, les réalités sociales et économiques actuelles, aussi bien dans les pays développés que dans ceux en voie de développement, y compris le rôle grandissant des techniques d'information et de communication, réclament des compétences nouvelles, plus larges et plus complexes, telles que la capacité à faire preuve d'esprit critique, faire face à des changements rapides, garder de la flexibilité et résoudre les problèmes, parmi d'autres. C'est seulement lorsqu'ils posséderont ces capacités qu'ils pourront comprendre et gérer à la fois l'énorme potentiel disponible, et les transformations actuellement en cours.

Il y a presque trente ans, en 1979, le Rapport au club de Rome<sup>7</sup> proposa ce qui était à l'époque une nouvelle sorte d'apprentissage qui pouvait être en même temps « participatif » (apprendre avec d'autres) et « anticipatif » (apprendre à anticiper et à résoudre les problèmes pressentis de façon nouvelle). Ce rapport désignait cela comme « l'apprentissage innovant ». La complexité plus grande et le rythme plus rapide de nos vies aujourd'hui rendent à la fois l'anticipation et la participation essentielles. Il nous faut changer la manière dont nous nous organisons, dont nous résolvons les problèmes et traitons le monde qui nous entoure. Les décisions doivent être prises plus vite que jamais auparavant.

L'anticipation est la capacité à faire face à des situations nouvelles, s'occuper de l'avenir, faire des plans, évaluer les conséquences des décisions et des actions, à créer de nouvelles alternatives. La participation implique la capacité à travailler ensemble et à apprendre les uns des autres. Nous pourrions considérer que tout être humain a le droit et l'obligation d'être pourvu de celles-ci et d'autres compétences-clés dans les sociétés de la connaissance d'aujourd'hui. L'éducation tout au long de la vie peut contribuer à promouvoir et à cultiver les compétences mentionnées ci-dessus, et également à aider les

---

<sup>7</sup> J.J.Friboulet, et al.2006, Mesurer le droit à l'éducation, Zurich, Schluthess/Hamburg, UIL, p.33

individus à vivre et à créer une cohésion sociale au sein d'une société démocratique et sans exclusion, libre de tout extrémisme.

C'est pour cette raison que les programmes scolaires et les éléments qui s'y rapportent, tels que les politiques, les prestations et la formation du personnel, la surveillance et l'évaluation, doivent être élaborés, développés et formulés de façon à permettre le développement des droits de l'homme tels que la tolérance, la démocratie et l'intégration. Pour permettre le développement d'une variété de compétences et en même temps répondre à la diversité et aux besoins des divers apprenants, les programmes scolaires doivent être ouverts et flexibles, taillés sur mesure pour refléter des demandes et des besoins changeants, et adaptés à un éventail de groupes-cibles d'apprenants. Il s'agit là de critères qui ne peuvent pas être satisfaits tant que les systèmes éducatifs traditionnels prévalent.

Les compétences peuvent être acquises et développées au moyen d'une diversité de situations d'apprentissage (la maison, l'école, la communauté, le lieu de travail, les activités de loisirs etc.), de modes éducatifs (enseignement présentiel, auto-apprentissage et apprentissage autodirigé, enseignement à distance et enseignement ouvert, etc.). Ici, nous devons souligner le rôle significatif des techniques de l'information et de la communication en tant que facteur important de l'éducation

tout au long de la vie, du fait que ces technologies affectent maintenant de nombreuses facettes de notre vie.

Il résulte de ceci que les modalités non formelles et informelles jouent un rôle vital dans l'éducation tout au long de la vie à côté d'approches plus formelles. Connecter les mondes de l'apprentissage, relier l'éducation et les niveaux d'apprentissage, intégrer le contenu et valoriser toutes les sortes de réalisations concernant l'apprentissage et la formation : voilà les buts principaux de l'éducation tout au long de la vie. La prochaine étape, bien sûr, sera de garantir que les résultats de l'éducation tout au long de la vie seront reconnus et validés de façon adéquate.

## **5. Reconnaître et valider l'éducation tout au long de la vie**

Etant donné que l'éducation tout au long de la vie valorise toutes sortes d'expériences d'apprentissage, les résultats obtenus par un apprenant, quel qu'il soit, doivent être reconnus et validés indépendamment de la manière et du lieu où ils ont été acquis. Savoir comment parvenir à cela est devenu une question d'une importance considérable au niveau de la politique internationale en matière d'éducation, vu que la reconnaissance et la validation bénéficient à des individus qui sont en dehors du système scolaire ou qui n'ont jamais reçu aucune éducation traditionnelle et

accréditée, en les encourageant et en les autorisant à exercer leur droit à l'éducation et à pouvoir s'instruire tout au long de leur vie.

En collaboration avec différentes régions et organismes spécialisés, l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie (IUAV) et la Commission nationale française de l'UNESCO ont effectué une vaste enquête internationale couvrant quelque 50 pays, et commencé des travaux pour établir un observatoire international des politiques, approches et outils d'évaluation et d'accréditation des expériences d'apprentissage non formel, informel et expérientiel. En même temps, l'OCDE a lancé le programme Reconnaissance de l'apprentissage non formel et informel (RNFIL), et l'Union européenne a développé un vaste système de reconnaissance et de validation dans son Programme d'éducation tout au long de la vie (2007-2013), qui rassemble quatre programmes distincts : COMENIUS (éducation scolaire formelle), LEONARDO (formation professionnelle) et GRUNDTVIG (éducation non formelle pour les adultes)

Néanmoins, la prise de conscience de l'importance et de l'omniprésence de l'éducation non formelle et informelle est encore très souvent insuffisante. Un mécanisme intégré de reconnaissance, de validation et de certification de toutes sortes d'éducation non formelle, informelle et formelle doit faire partie de l'éducation tout au long

de la vie. On doit insister sur le fait qu'un système de reconnaissance et de validation de ce type apporterait des avantages considérables, non seulement pour les individus mais aussi pour la société dans son ensemble, en termes d'équité et de responsabilisation sociale, ainsi que dans le domaine de la productivité économique. En plus, cela éliminerait les « impasses » sur le chemin de l'éducation, de la formation et de l'apprentissage, et faciliterait la transition entre les différents modes et niveaux d'éducation et de formation, rendant ainsi l'apprentissage plus flexible et facilitant l'intégration des défavorisés. De plus, la reconnaissance et la validation de l'apprentissage non formel et informel pourraient réussir à garantir que tous les documents sur la politique de l'éducation fassent référence à l'éducation tout au long de la vie, posant ainsi les fondations pour une participation et un apport éducatifs à travers tout le continuum des contextes éducatifs.

## **6. Actualisation du Rapport Delors**

Le Rapport Delors, « L'éducation, un trésor est caché dedans », a reconnu que l'éducation tout au long de la vie est un moyen essentiel pour donner aux êtres humains la possibilité de vivre des vies qui aient un sens et de relever les défis, quels qu'ils soient, auxquels ils peuvent être confrontés au cours de leur existence. Prenant en compte l'influence décisive des marchés mondiaux et la façon dont le

monde du travail avait changé, ce rapport reflétait une approche innovante, humaniste, fondée sur les droits. Il soulignait la nécessité de favoriser les compétences et les attitudes qui permettraient aux gens de surmonter leurs différences religieuses et culturelles et de coexister en paix, tout en reliant en même temps l'apprentissage à des valeurs humaines éthiques, morales, partagées.

Dans notre monde en rapide mutation, même un document ayant la pertinence et la prescience du Rapport de la Commission sur l'éducation pour le 21<sup>ème</sup> siècle, présidée par Mr Jacques Delors, doit être actualisé pour prendre en compte les changements récents et répondre à des demandes nouvelles. En plus des quatre piliers définis de l'éducation, le méta-pilier « apprendre à apprendre » mis en évidence dans ce rapport doit devenir un pilier autonome.

De plus, deux piliers supplémentaires qui reflètent de façon adéquate le flux constant et l'élan vers l'avant du monde moderne doivent être pris en compte - à savoir, « apprendre à changer ou à se transformer » et « apprendre à devenir ». Ces nouveaux piliers impliquent le développement d'un éventail de compétences : trouver comment exécuter les nouvelles tâches ; transférer les compétences vers de nouvelles situations ; analyser et organiser les connaissances acquises ; gérer adroitement les relations entre le particulier et le général ; relier le savoir à l'action ; prendre des risques ;

diriger et modifier le cours du changement ; s'adapter rapidement au changement ; et traiter les transformations sociétales de manière à faire face aux défis futurs. « Apprendre à apprendre », c'est à la fois le fondement de l'éducation tout au long de la vie et la responsabilité de continuer à apprendre. « Apprendre à changer » permet de jeter un regard critique sur le statu quo dans le but de changer la situation actuelle pour parvenir à une vie meilleure. « Apprendre à devenir » englobe tous les résultats de l'apprentissage, nous permettant ainsi de nous développer au-delà de ce que nous sommes déjà.

Il y a une raison supplémentaire à faire le bilan du Rapport Delors : tandis qu'il examine pour quelles raisons l'éducation tout au long de la vie est importante, il ne s'interroge pas sur ses conséquences. Il porte uniquement sur l'apprentissage en tant que fondement. Pourtant on doit approfondir cette question et discuter du problème d'un programme scolaire qui serve de base. La question cruciale à laquelle nous devons apporter une réponse aujourd'hui est la suivante : comment un programme scolaire peut-il répondre à la demande de compétences-clés et anticiper les changements nécessaires ?

## **Conclusion**

L'éducation tout au long de la vie est le seul système global dont la nature et la vision répondent aux besoins de TOUS les apprenants, et qui aborde l'apprentissage dans sa totalité (modes – situations). Les gens sont au centre de ce système basé sur les droits de l'homme. Il s'attache à fournir aux individus les compétences dont ils ont besoin pour faire face aux tâches et défis quotidiens, et pour être des travailleurs capables et productifs.

Du fait que l'éducation tout au long de la vie inclut tous les secteurs de la vie, son potentiel de transformation est immense et d'une grande portée : elle peut contribuer à soulager la pauvreté, combattre les inégalités et l'extrémisme, favoriser l'intégration, promouvoir la paix dans le monde, et encourager les gens à vivre convenablement comme des êtres sociaux qui comprennent et respectent les autres, tolèrent la diversité et sont ouverts au dialogue et aux perspectives nouvelles.

Au vu de tout ceci, il est maintenant crucial que l'éducation tout au long de la vie soit considérée comme le devoir de tout citoyen du monde, et il est grand temps qu'elle se voit accorder la reconnaissance qu'elle mérite et qu'elle devienne partie intégrante de toutes les politiques éducatives.

